

## A la mémoire d'Harry Banks



Chers amis,

Au titre de Président du CIO, j'avais apprécié Harry Banks comme officiel et ardent défenseur de tout ce qui concernait les idéaux du sport amateur. Nous étions sensiblement du même âge. Comme vous le savez, il poursuivit des études au lycée Fulham et à l'Institut français. Il débuta dans la vie professionnelle comme banquier à la Banque Belge pour l'Etranger, au service de laquelle il resta de 1935 à 1947, tout en servant à cette époque et pendant la guerre dans le régiment de l'East Surrey...

L'apport d'Harry Banks a toujours été fait dans le calme, la discrétion et avec un grand sens de l'humour. Je pense que, par son caractère, il contribua largement à l'instauration d'une atmosphère d'harmonie, non seulement parmi les membres du CIO, qui sont représentés ici aujourd'hui, mais également au sein des CNO, également présents. Il en fut de même pour les Fédérations Internationales, à la fois celles dont le sport figure au programme olympique et celles qui demandent à y figurer...

Du point de vue olympique, pendant sa période d'activité, il a eu à traiter trois ou quatre questions d'importance capitale. Parmi celles-ci, l'ensemble du problème non encore résolu de l'admission et du statut du sportif amateur, qu'il abordait toujours avec précaution lorsque nous procédions à la rédaction de nouvelles règles. Nous devons étudier le programme de futurs Jeux Olympiques. Ses interventions étaient riches, bien pesées et positives, ce qui le faisait apprécier dans le monde entier, non seulement de ceux qui sont présents à cette heure, qui le connaissaient, mais également de tous les CNO et toutes les FI. Sa position de Directeur technique le rendait responsable de la commission médicale qui, d'un point de vue scientifique, a tant fait pour le développement de la médecine dans le sport. Chargé des questions techniques des Jeux et de leur coordination, il s'occupait au moment de son décès des brochures techniques pour les Jeux de 1980 à Moscou et Lake Placid.

Dans un monde d'où la perfection est exclue, nous devons nous efforcer, par l'intermédiaire du Mouvement olympique, d'insister sur tout ce que nous avons en commun et non sur ce qui nous sépare. La tâche n'est point aisée. Mais des hommes comme Harry Banks y ont apporté leur contribution intègre et enthousiaste. C'était un membre du loyal personnel. Pour moi, je viens de perdre un ami.

*Lord Killanin,*  
Président du CIO

Harry Banks, en ce soir du jeudi 16 février, ne se sentait pas bien. Il comprit qu'il devait renoncer à se rendre à Vidy le lendemain ; aussi téléphona-t-il à sa secrétaire, lui demandant de passer chez lui dans la matinée. Il se réveilla tôt le 17 février et trouva la volonté de préparer ce travail. A peine en finissait-il qu'il s'écroulait, foudroyé. La plus brutale des disparitions. Du moins n'aura-t-il pas souffert. Telle fut la fin d'une existence pleine d'efforts, de persévérance et de réussite. Il était né le 11 juin 1914. Il aura travaillé toute sa vie.

S'il revêcut l'espace d'un éclair sa trajectoire terrestre, Harry Banks eut profondément le droit d'être fier de soi-même. Car sa nomination au poste de directeur technique du Comité International Olympique était le couronnement d'une longue et valeureuse carrière. Notre ami Harry Banks restera toujours présent en nos mémoires et en nos cœurs, avec ses éminentes qualités professionnelles unanimement appréciées, sa constante gentillesse, son humanité, la sympathie de son sourire, la chaleur de ses yeux bleus. Qu'il nous ait quittés, nous ne sommes pas près de l'admettre. Il faisait tellement partie de notre vie, il était un pilier si important, si précieux, de notre famille olympique.

Harry a été incinéré le 22 février à Lausanne. Un service religieux s'est déroulé à Londres le 7 mars, pour lequel le Prince Philip s'était fait représenter par Lord Rupert Nevill ; Lord Killanin, le Marquis d'Exeter, Lord, Luke, le Prince de Mérode, M. Raymond Gafner, pour les membres du CIO ; Mme Inger K. Frith, M. Thomas Keller, le Colonel Rudyard H. Russell, MM. Charles S. Palmer, John Holt, Bernard Boulens et Nigel Hacking, pour les Fédérations Internationales, de nombreux représentants de la « British Olympic Association » et ses nombreux amis de tous les horizons tinrent à saluer personnellement sa dépouille ou à se joindre à sa famille.

Nous publions à la page précédente des extraits de l'allocution prononcée par Lord Killanin à Londres, et contre l'hommage rendu par le Colonel Russell.

**Monique Berlioux**

*J'ai rencontré Harry pour la première fois à l'automne 1948 peu de temps après les Jeux Olympiques à Londres. L'Association Internationale de Boxe Amateur avait été bondée 2 ans auparavant seulement et n'en était qu'à ses premiers balbutiements. Toutefois, l'organisation prenait de l'importance et j'avais besoin de quelqu'un pour m'assister...*

*J'assumais à l'époque la fonction de secrétaire-trésorier de cet organisme. Le président en était Français. Il S'averait donc indispensable qu'un membre de l'administration connaisse le français. Harry était bilingue...*

*J'installais une salle dans mon étude à Lincoln's Inn à Londres. Là, par un contact quotidien, nous devînmes amis et collègues. Son bon caractère, son sens de l'initiative et sa force de travail faisaient de lui un assistant idéal, capable de me remplacer et de prendre les décisions en mon absence.*

*Notre proche collaboration pendant 25 ans, les voyages que nous avons effectués ensemble dans le monde entier pour des congrès, des réunions de la commission exécutive, les Jeux Olympiques, les championnats continentaux et les Jeux du Commonwealth, sa personnalité agréable, ses facultés éminentes lui acquirent de nombreux amis et supporters. Il restera toujours à mes yeux le plus charmant des compagnons.*

*En 1959, M. Emile Gremaux, le président français, décéda et je fus appelé à lui succéder. Lors du congrès suivant en 1960, le poste de secrétaire-trésorier fut supprimé et remplacé par celui de secrétaire administratif qui revint immédiatement à Harry. Il le conserva jusqu'à sa démission en 1973; il y fit preuve de compétence et de clairvoyance.*

*Nous adressons nos condoléances à sa veuve, Dorothy, et à ses enfants, Richard et Sarah, qui viennent de terminer leurs études.*

*En ce qui me concerne, j'ai perdu un ami très cher et un collègue de grande valeur. Tous les membres de l'AIBA se souviendront toujours de son nom avec respect et émotion.*

Rudyard H. Russell  
Président d'honneur de l'AIBA

